

Présentation d'un ***travail en cours...***

NUANCES ET VARIATIONS DES PAYSAGES AGRICOLES DE L'AUDE

La grande traversée de la Montagne Noire aux Corbières, en passant par le Minervois

à la recherche d'une diversité perdue,
à la recherche de celles et ceux qui imaginent,
qui se préparent ensemble
aux grands changements des temps a venir

Gaëlle Danguy des Déserts
urbaniste, étudiante en paysage
Ecole Nationale Supérieure de Paysage de Versailles

Dans ce rapide livret, je vous présente ma démarche de projet, mise en place il y a quelques mois à l'occasion de mon travail personnel de fin d'études pour l'école de paysage de Versailles. C'est un projet en cours, qui sera présenté début novembre, et qui murit doucement, sûrement, en attendant la moisson d'idées qui, je l'espère, abonderont de ces recherches de terrain.

*Un projet qui parle de **l'Aude**, de ses **terroirs**...*
*Ses terroirs, forgés par les **personnes** rencontrées aux croisements des chemins...*
*Ces **chemins** qui se perdent au loin et nous emmênent vers d'autres lendemains,*
*Des lendemains inquiets, **inconnus**, que l'on doit interroger, anticiper.*



Pourquoi l'Aude?

Je le trouvais si beau, ce paysage vallonnée aux reliefs marqués par les lignes et les lignes de vigne. La robe rouge de l'alicante en automne, le vert sombre du feuillage même au plus chaud de l'été, quand tout le reste est brûlé. Le bois tortueux des ceps vieillards, qui donnent formes et figures au cœur de l'hiver. On a planté de la vigne en Montagne Noire comme on en plante dans les Corbières, en berge d'Aude comme en terrasse sèche et escarpée de l'Alaric. La vigne, partout, sauf en haut des collines où les pins la relaient. Et du haut des collines, par jour de grand vent, on aperçoit la mer… La mer de vigne qui continue, sur tout le Minervois, remontant la Montagne Noire et jusqu'aux tréfonds des Corbières. Une mer de vigne à hauteur d'œil. Je n'avais jamais rien vu d'autre s'enraciner ici.

Alors quand est venu le temps de l'arrachage… C'est nos racines qu'on arrachait. Nos paysages que l'on déterrait, sens dessus dessous, plus rien n'avait de sens. Autodafé d'hiver. Brousse d'été. Et l'on peine à regarder un paysage en ruines, en friches… Que faire d'autre ? Rien d'autre ne pousse ici ! Et les sécheresses qui s'accentuent, et l'eau qui manque? Une génération de viticulteurs se retire, laisse derrière eux un vide. Des terres vidées, épuisées, vides de projet.

Et pourtant… Ce paysage totalement occupé par la vigne n'était-il pas… totalitaire? Un paysage en uniforme, un système unique, monopolistique. Une direction de rangs trop alignés. Un manque de liberté. Désormais, ces parcelles vides de toute culture, ce sont autant de champs libres pour expérimenter d'autres choses, donner voix à de nouvelles cultures, plurielles, diverses, se mariant les unes les autres pour structurer un paysage aussi riche et varié que les inclinaisons de ses pentes, la richesse de ses sols, la présence d'eau, l'exposition au soleil…

Hiver doux



Qui est Aude?

Aude. Fleuve qui vient littéralement rapprocher les contreforts de ce Massif Central, et les piémonts des jeunes Pyrénées. La route est longue entre les deux masses montagneuses, rien ne paraît plus éloigné l'un de l'autre. Et pourtant, les pieds dans l'Aude, rien ne paraît plus proche, car on les voit toutes deux. La Serre d'Alaric de la Montagne Noire, aussi bien que la Montagne d'Alaric des Corbières. *Ce projet de territoire cherchera à recréer des liens, autres que visuels, du Nord au Sud de l'Aude, afin de contrer la logique Est-Ouest dominante (dictée par les flux et l'urbanisation).*

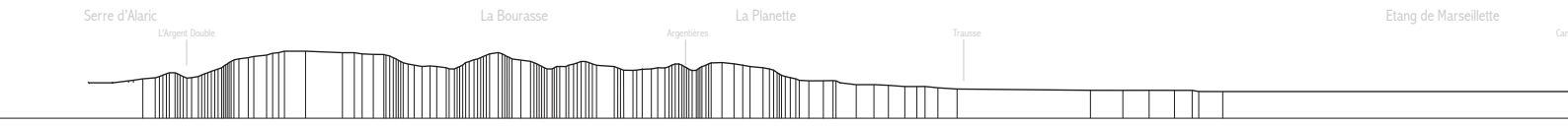


Aude. Fleuve qui vient littéralement ouvrir une voie entre les mers, l'antique Méditerranée, et le nouveau monde Atlantique. Influences alternées du vent océanique qui insuffle des cultures qui voyagent, qui se vendent bien au-delà des mers. Influences alternées de la torpeur de la grande bleue qui inspire des cultures pérennes, des cultures méditerranéennes, diverses et uniques à la fois. Blés, vignes, oliviers. Dans ce projet, on les gardera toutes, et peut être plus encore. *Ce projet cherchera à redonner de la diversité à l'agriculture, et donc aux paysages qu'elle forge.*

Aude. Paysages caractériels, résistants, lents au changement. Roches à fleur de peau, cailloux vifs, socle à même le sol, nature solide des Corbières, de Termes, par exemple. Diversité des reliefs, des pentes, face à la planéité de la plaine de l'Aude, et de l'Etang de Marseillette. Exposition Sud de Trausse, exposition Nord de Comigne. Présence ou absence de l'eau. Intermittence. Habitat de plaine, habitat de colline. Mouvance, mouvement, nomadisme et transhumance à La Planette. Etagement. Diversité selon latitude, et selon altitude. Maquis et garrigues. Saisons. Villages étroits. Mas isolés. Eau de violence hivernale, et d'absence estivale. *Ce projet travaillera avec les changements de climat, les périodes de sécheresse : comment s'y adapter?*

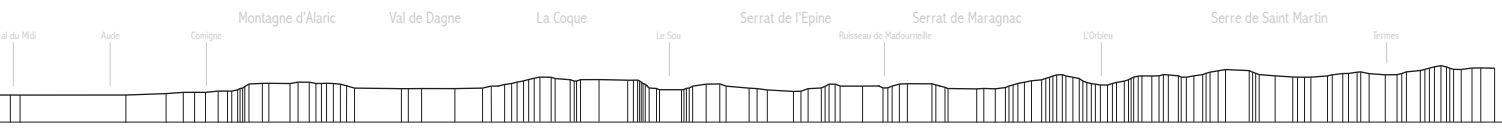
Diversités, génies des lieux. Qui ne se rencontrent pas toujours... Autre chose a gagné, qui ne se laisse influencer ni par un sol, ni par un relief, ni par un climat. L'uniformisation, l'ère du mono – quoi que ce soit. Monocorde. Une organisation polarisée par un monde urbain Carcassonne, Narbonne, Lézignan, Trèbes, qui concentrent les activités. Un couloir de flux qui les relie, et oublie le reste. Une uniformité des pavillons, tartinés aussi bien en périphérie des villes qu'aux portes des villages. Architecture déracinée, mal pensée vis à vis du climat, du soleil, de l'ombre. *Le projet cherchera à tisser des liens entre les nouveaux arrivants, les urbains, et les paysages et leurs agriculteurs. Habiter le paysage?*

Aude. Des personnes, des idées, des énergies. Des anciens du pays, des jeunes qui s'installent. *On tâchera de révéler ces énergies.*





Depuis les Corbières, on admire la Montagne Noire. Et vice versa.

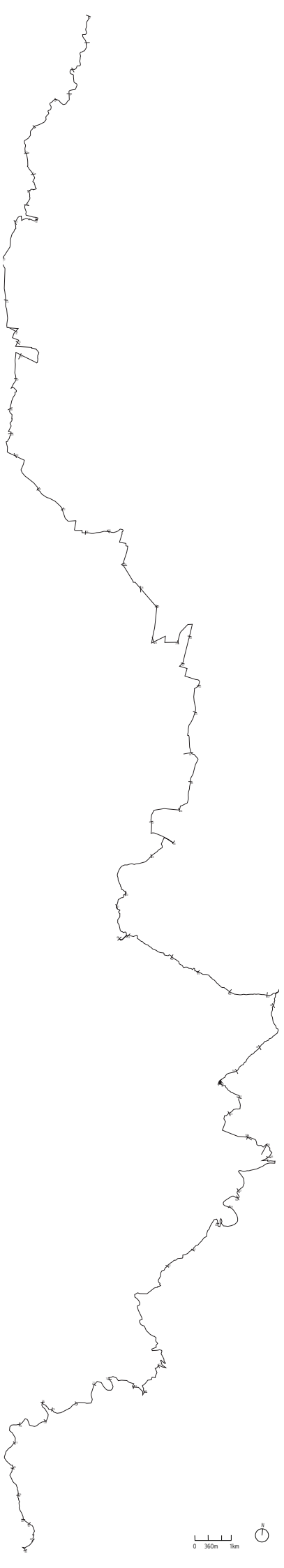


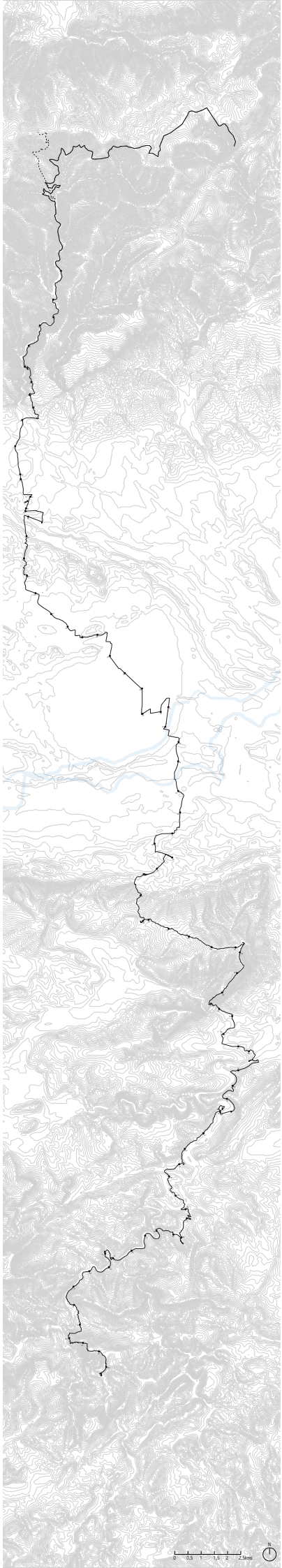
Quelle méthode de terrain?

Pour observer de façon régulière les paysages et les cultures, pour favoriser la rencontre avec les habitants, j'ai choisi de faire une longue traversée de 85 kms, du Nord au Sud, de la Montagne Noire aux Corbières. Tous les kilomètres, une pause : je recense à ce point précis les caractéristiques du paysage, les cultures en places, les friches, je récolte une poignée de terre, je serre une poignée de main, j'imagine les cultures à venir.

La traversée, parcourue à pied, est une bonne approche afin de percevoir les passages d'une entité paysagère à l'autre, les variances et les invariances de l'une à l'autre. Il permet encore de favoriser les rencontres, au cours du chemin, et reprend la méthode classique du paysagiste : l'arpentage. On a ainsi une méthode qui mêle arpentage aléatoire et curieux, réceptif à toute information, à toute observation et échantillonnage quasi-systématique.

L'arpentage le long du transect est terminé, et j'ai pu mettre sur carte le parcours effectué, les points de pauses. Beaucoup d'autres documents, images, récits, restent à produire pour parler de ce que j'ai pu observer, des rencontres que j'y ai faites...







Qui rencontrer?

Le long de cette traversée, j'ai rencontré des personnes qui s'interrogeaient sur ce que je faisais, que j'interrogeai sur ce qu'elles faisaient, et nous discutions...

des élus locaux, Philippe Rappeneau maire de Douzens, Jean Pierre Pastre maire de Félines-Minervois

des habitants, M. et Mme A. habitants de Douzens, Juliette M. habitante de Blomac, les F., les S. les M., les C. de Caunes, les nombreuses personnes rencontrées au fil de la marche.

à la chambre d'agriculture, Fanny Canet qui accueille les Jeunes Agriculteurs, Kristel Moinet du Biocivam, François Boyer, conseiller agricole Minervois, Julien Sendrous conseiller agricole Corbières, Guy Giva, président de la CA du Languedoc Roussillon.

agriculteurs : Denis Brisson éleveur de chèvres à Comigne, Didier Ferrier et Jennifer Buck viticulteurs à Douzens, François Gardey de Soos agro-forestier à Laure-Minervois, Pierre Malo futur maraîcher à Caunes, Martin Colombet apiculteur sur Caunes et Laure, Huguette Conrié productrice d'oignons à Citou

des paysagistes et des architectes. Bertrand Folléa qui a réalisé l'atlas des paysages, Michel Audouy originaire du Minervois, Marine Cressy du CAUE 66, Jean-Louis Chevalier ancien ABF de l'Aude.

Où imaginer un projet de paysage?

Après avoir arpenté, traversé, de long en large, le terrain d'étude et d'analyses, il s'agit de choisir sur quelle séquence de cette traversée est-ce qu'il serait pertinent de travailler.

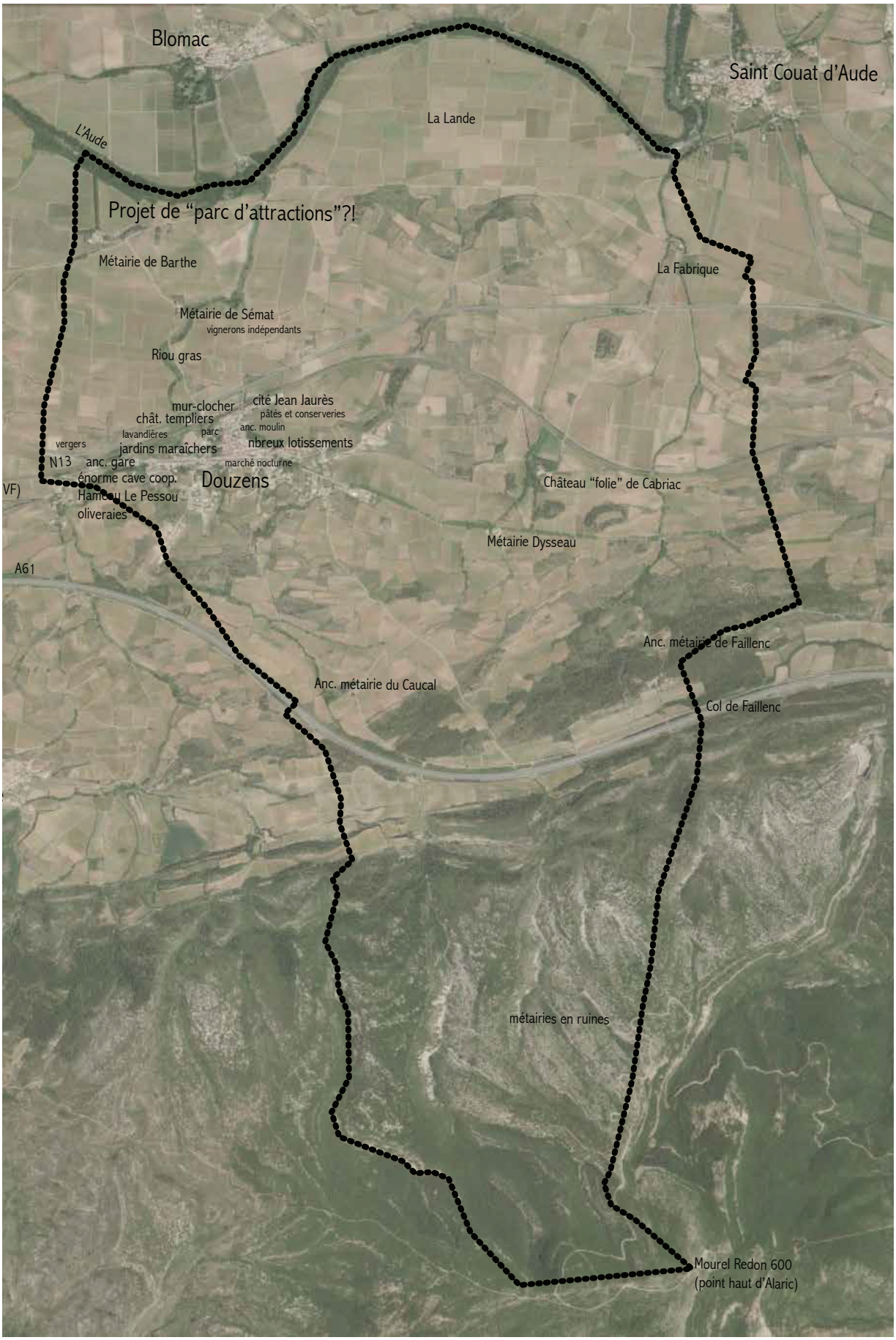
Je m'inspire des moments qui ont été les plus riches en rencontres et en découvertes...

La commune de Douzens m'apparaît comme territoire de projet, parce qu'elle est en situation de piémont, une terre particulièrement intéressante, moment et lieu de riche diversité; parce qu'elle est traversée par l'Aude, axe central de mon étude ; parce que l'agriculture y est encore peu diversifiée, monoculture de la vigne encore prégnante ; parce qu'elle accueille un projet de parc d'attraction hors contexte, prétexte pour proposer à la commune une autre forme de projet de territoire...

Le travail de projet sur Douzens est à peine entamé, et les documents qui suivent peuvent paraître simplistes. Ce sont des premières idées, sous forme de liste, élaborée à partir des observations de terrain, des rencontres, des lectures, (et des envies) .

C'est comment, Douzens?

premiers repérages sur vue aérienne au 25 000 ème



Qu'imaginer pour Douzens?

HIER...

RETROUVER L'IDENTITÉ POLYCULTURELLE PROPRE AUX RÉGIONS MÉDITERRANNÉENNES

MAINTENIR EN PLACE LES INVARIANTS, LES MOTIFS DE PAYSAGE DE L'AUDE

EXPRIMER PAR L'AGRICULTURE LES SPÉCIFICITÉS DE CHAQUE PAYSAGE

AUJOURD'HUI...

OCCUPER LES FRICHES VITICOLES ET MAINTENIR UN PAYSAGE TRAVAILLÉ

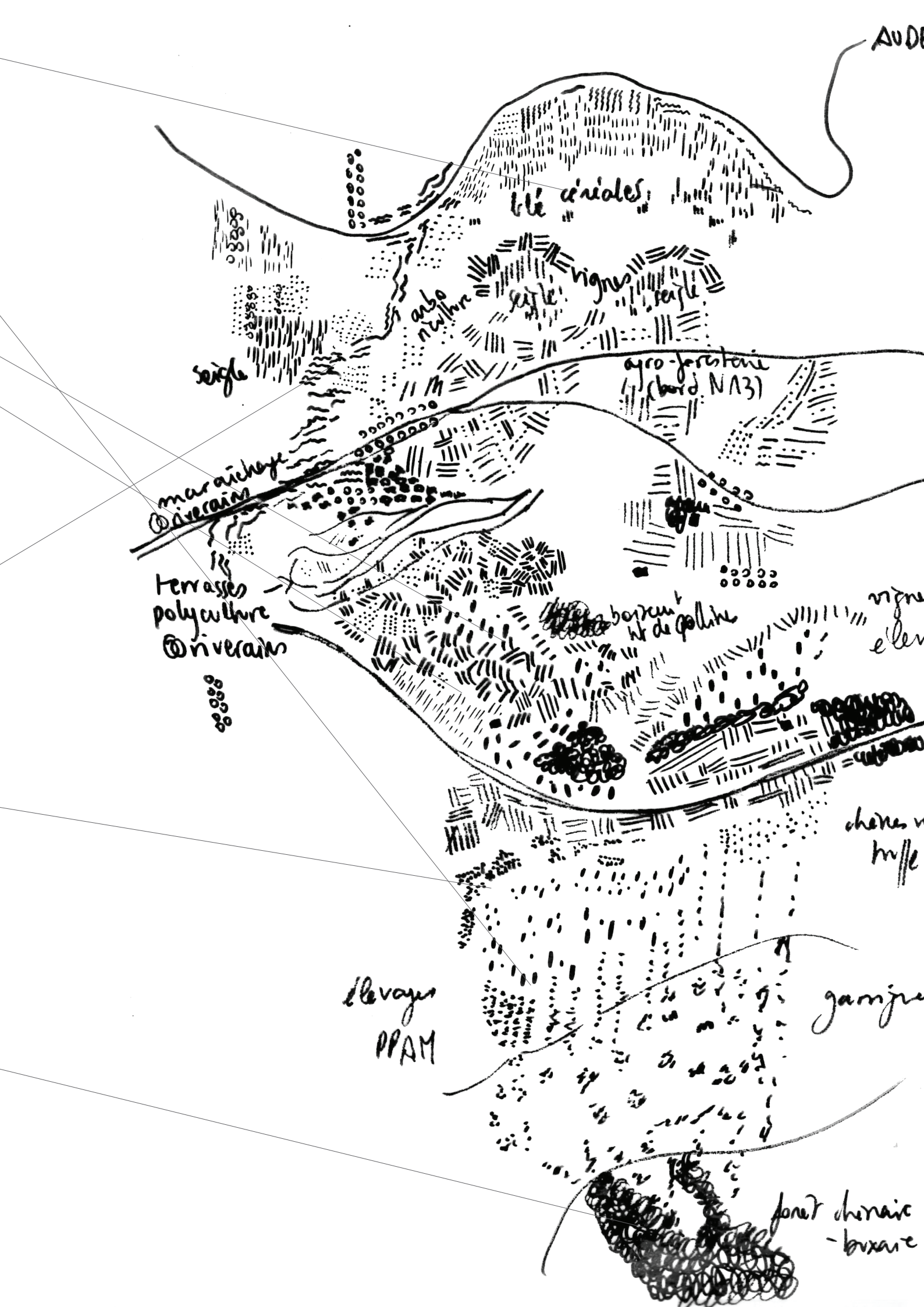
DÉVELOPPER UNE VRAIE COMPLÉMENTARITÉ DES TERRITOIRES

DEMAIN...

REPONDRE LOCALEMENT AUX BESOINS DU QUOTIDIEN ET DE DEMAIN

ADAPTER ET PENSER LES PAYSAGES AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

céréales
blé
orge
seigle
luzerne
fourrage
foin
élevage
caprin
ovin
porcin
volaille
apiculture
arboriculture
vignes
oliviers
amandiers
cognassiers
pêchers
abricotiers
cerisiers
pistachiers
noyer
pommiers
jujubiers
figuiers
azeroliers
maraîchage
légumes
oignons
asperges
tomates
melons
horticulture
fruits rouges
plantes aromatiques et médicinales
thym
romarin
lavande
origan
sariette
sauge
coriandre
anis vert
fenouil
sylviculture
conifères
châtaigniers
chênes
alisiers
sorbiers
féviers
chasse
muriers
ver à soie
trufficulture
...


blé céréales
vignes
seigle
seigle
agro-foresterie
(bord. N131)
maraichage
@ivergaux
terrasses
polyculture
@ivergaux
bocage
élevages
PPAM
forêt chenaie
-buxaie



Sombre après-midi d'hiver sur l'Alaric :
Le reste est à venir...

Gaëlle Danguy des Déserts
urbaniste, étudiante en paysage
Ecole Nationale Supérieure de Paysage de Versailles